



NOTE D'INFORMATION

n° 26.46 – Octobre 2026

À l'école, les plus jeunes élèves sont plus souvent victimes de violence Résultats de l'enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des élèves de CE2-CM1-CM2 en 2024-2025

- En 2024-2025, les atteintes les plus fréquemment déclarées par les écoliers de CE2, CM1 et CM2 sont l'ostracisme (48 % des élèves), les insultes et moqueries (43 %), les bousculades (38 %), les surnoms désagréables (37 %) et les bagarres (37 %). Au cours de l'année scolaire, 34 % des élèves ont été victimes d'au moins une forme de violence sexuelle. En particulier, 22 % d'entre eux ont été gênés par quelqu'un qui les regardait ou qui voulait les regarder dans les toilettes de leur école, et 22 % déclarent que quelqu'un a essayé de les embrasser, de les toucher ou de les caresser sans leur accord dans leur école, ce qui est susceptible de relever de violences sexuelles. 9 % des filles ont été insultées ou moquées en raison de leur genre. Les élèves de CE2 sont davantage concernés par l'ensemble des atteintes que les élèves de CM1 et de CM2. Quatre élèves sur dix sont souvent victimes d'au moins une forme d'atteinte. Enfin, parmi les élèves victimes de violences dans le cadre scolaire, quatre sur dix en ont parlé à quelqu'un et deux sur dix ont consulté un médecin, un infirmier, un assistant social ou un psychologue.

Ministère de l'Éducation nationale
Directrice de la publication : Magda Tomasini
Auteure : Julie Kamionka, DEPP-B3
Édition : Johanna Stzanke
Maquettiste : Anthony Fruchart
e-ISSN 2431-7632



4 élèves sur 10
souvent victimes
d'au moins une forme
de violence dans le
cadre scolaire

Parmi eux,
4 sur 10
en ont parlé
à quelqu'un

2 élèves sur 10
déclarent que
quelqu'un a essayé
de les embrasser,
de les toucher ou de
les caresser sans leur
accord dans leur école

L'ENQUÊTE NATIONALE DE CLIMAT SCOLAIRE ET DE VICTIMATION AUPRÈS DES ÉLÈVES DE CE2-CM1-CM2

Depuis 2011, la DEPP mène à intervalles réguliers des enquêtes nationales de climat scolaire et de victimation. Ces dernières interrogent, selon les années, les élèves de CE2-CM1-CM2, les collégiens, les lycéens et les personnels de l'éducation nationale avec un dispositif d'enquêtes dédiées. Au printemps 2025, 11 200 élèves de CE2-CM1-CM2 des écoles publiques et privées sous contrat ont répondu au questionnaire de l'enquête. Pour la première fois, les élèves de CE2 sont intégrés au champ de l'enquête. Par conséquent, les résultats des années précédentes ne sont comparables qu'en se limitant aux réponses des élèves de CM1-CM2.

La passation du questionnaire est supervisée par les équipes mobiles de sécurité en académie (EMS). À l'instar de l'enquête précédente, menée en 2021 auprès des élèves de CM1-CM2, les élèves sont interrogés sur le climat scolaire et les actes dont ils ont pu être victimes dans leur école ou sur le chemin de l'école depuis le début de l'année scolaire, que ces actes aient fait ou non l'objet d'un signalement par l'institution ou auprès des autorités policières ou judiciaires. Ces enquêtes complètent le dispositif « Système d'information et de vigilance sur la sécurité scolaire » (Sivis) qui recense auprès des chefs d'établissement et des inspecteurs de l'éducation nationale les faits graves survenus en milieu scolaire et portés à leur connaissance. Cette *Note d'Information* aborde de façon détaillée les données sur les violences déclarées par les écoliers de CE2, CM1 et CM2 au cours de l'année scolaire 2024-2025. La *Note d'Information* n° 26.45 présente les principaux résultats concernant le climat scolaire dans les écoles du point de vue des élèves.

- Durant l'année scolaire 2024-2025, les atteintes les plus fréquemment déclarées par les écoliers de CE2, CM1 et CM2 sont l'ostracisme (48 % des élèves), les insultes et moqueries (43 %), les bousculades (38 %), les surnoms désagréables (37 %) et les bagarres (37 %) [figure 1](#). La part des élèves victimes d'atteintes a peu évolué depuis l'année scolaire 2020-2021. Les élèves de CM1 déclarent toutefois plus souvent être mis à l'écart (50 % d'entre eux en 2024-2025, contre 42 % en 2020-2021).

Les plus jeunes élèves sont les plus souvent victimes de violences à l'école. Quelle que soit la nature de l'atteinte, les élèves de CE2 sont plus concernés que les élèves de CM1 et CM2, en particulier par les violences sexuelles, les bousculades et les coups. Ainsi, 45 % des élèves de CE2 ont été victimes de bousculades volontaires (contre 38 % des élèves de CM1 et 32 % des élèves de CM2) et 35 % ont été frappés (contre 27 % des élèves de CM1 et 23 % des élèves de CM2). Les filles sont les plus concernées par

➤ 1 Proportion d'élèves déclarant avoir été victimes durant l'année scolaire de violences à l'école ou sur le chemin selon le type de violence (en %)

	2024-2025									2020-2021	
	Ensemble	Filles	Garçons	Écoles publiques en éducation prioritaire	Écoles publiques hors éducation prioritaire	Écoles privées sous contrat	CE2	CM1	CM2	CM1	CM2
Atteintes matérielles											
Avoir été menacé de vol ¹	15	13	16	18	14	13	21	13	10	Question différente	
Avoir été volé ¹	27	28	26	25	27	29	31	27	24	Question différente	
Avoir été forcé à voler	11	10	12	13	11	10	15	11	8	Question non posée	
Atteintes verbales ou psychiques											
Avoir été empêché de déjeuner tranquillement par des élèves ²	28	29	28	27	28	30	34	28	23	Question non posée	
Avoir reçu un surnom désagréable	37	36	38	35	37	37	40	37	34	37	35
Avoir été insulté ou moqué	43	40	45	43	43	40	44	41	42	43	41
Avoir été mis à l'écart par des élèves	48	53	43	40	49	50	50	50	44	42	40
Avoir été menacé	20	17	22	21	20	16	24	19	17	19	17
Avoir été victime de voyeurisme dans les toilettes de l'école ³	22	21	23	22	22	23	28	21	19	Question différente	
Avoir été embêté par quelqu'un dans les toilettes de l'école	19	18	19	19	18	19	22	18	15	Question non posée	
Avoir reçu des messages désagréables par téléphone, sur les réseaux sociaux ou une plateforme de jeux en ligne	16	15	18	20	16	13	17	15	17	Question non posée	
Avoir été victime de diffusion de messages ou photos de soi, sans son consentement, par téléphone, sur les réseaux sociaux ou une plateforme de jeux en ligne	7	6	9	11	7	5	9	7	7	Question non posée	
Atteintes physiques											
Avoir été volontairement bousculé	38	35	41	39	38	37	45	38	32	34	30
Avoir été frappé	28	21	35	30	28	26	35	27	23	30	26
Avoir été la cible de lancer d'objets	18	16	21	20	19	16	23	18	15	13	11
Avoir participé à une bagarre	37	24	50	41	37	33	40	37	36	36	37
Avoir été obligé de participer à un jeu dangereux ⁴	10	10	10	10	10	9	13	10	8	Question différente	
Avoir été embrassé, touché ou caressé sans son consentement ⁵	22	22	22	21	23	19	29	21	16	Question différente	
S'être fait retirer ses vêtements par un élève ⁶	10	7	12	9	10	8	12	10	8	Question non posée	

1. Question posée en 2021 : Depuis le début de l'année scolaire, t'a-t-on volé quelque chose à l'école ? Non, jamais / Oui, parfois / Oui, souvent / Oui, très souvent. Question posée en 2025 : Depuis le début de l'année scolaire, est-ce qu'on t'a volé quelque chose à l'école ou sur le chemin ? Non, jamais / Oui, parfois / Oui, souvent / Oui, très souvent.
Les mêmes changements ont été introduits pour la question sur les menaces de vol.
2. Parmi les élèves demi-pensionnaires.
3. Question posée en 2021 : Depuis le début de l'année scolaire, as-tu été gêné(e) par quelqu'un qui te regardait quand tu étais aux toilettes ? Question posée en 2025 : Depuis le début de l'année scolaire, as-tu été gêné par quelqu'un qui te regardait quand tu étais aux toilettes ou qui essayait de te regarder ?
4. Question posée en 2021 : Depuis le début de l'année scolaire, as-tu participé à un jeu, une activité qui te semble dangereux, qui peut faire mal ou qui peut blesser ? Question posée en 2025 : Depuis le début de l'année scolaire, as-tu participé à un jeu, une activité qui te semble dangereux, qui peut faire mal, qui peut t'humilier, ou qui peut blesser ?
5. Question posée en 2021 : Depuis le début de l'année scolaire, dans ton école, est-ce qu'un ou une élève a essayé de t'embrasser sans que tu sois d'accord ? Question posée en 2025 : Depuis le début de l'année scolaire, dans ton école, est-ce qu'on a essayé de t'embrasser, de te toucher ou de te caresser sans que tu sois d'accord ?
6. Depuis le début de l'année scolaire, est-ce qu'un ou une élève a retiré ou essayé de retirer tes habits ?
Lecture : 15 % des écoliers de CE2-CM1-CM2 déclarent avoir été menacés de vol durant l'année scolaire 2024-2025.
Champ : écoles publiques et privées sous contrat, France hors Mayotte ; en 2024-2025 : élèves de CE2, CM1 et CM2 ; en 2020-2021 : élèves de CM1 et CM2.
Source : DEPP, enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des élèves de CE2-CM1-CM2 en 2024-2025, enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des élèves de CM1-CM2 en 2020-2021.

Réf. : Note d'Information, n° 26.46. DEPP

l'ostracisme. En effet, 53 % des filles ont été mises à l'écart, contre 43 % des garçons. Les garçons sont quant à eux plus touchés par les atteintes physiques puisqu'ils sont 35 % à avoir été frappés, contre 21 % des filles. Plus généralement, la moitié des garçons ont participé à une bagarre au cours de l'année scolaire, contre un quart des filles. Les élèves des écoles en éducation prioritaire sont moins souvent mis à l'écart (40 % d'entre eux sont concernés, contre 49 % des élèves des écoles publiques hors éducation prioritaire et 50 % des élèves des écoles privées sous contrat). En revanche, ils participent plus souvent à des bagarres (41 % d'entre eux, contre 37 % des élèves des écoles publiques hors éducation prioritaire et 33 % des élèves des écoles privées sous contrat) et sont plus souvent menacés de vol

(18 % d'entre eux, contre 14 % des élèves des écoles publiques hors éducation prioritaire et 13 % des élèves des écoles privées sous contrat).

34 % des élèves sont victimes d'une forme de violence sexuelle

L'enquête interroge les élèves sur leur exposition à certaines formes de violences sexuelles. Trois élèves sur dix (34 %) sont victimes d'au moins une forme de violence sexuelle abordée dans le questionnaire de l'enquête (voir figure 1.1 en ligne). Deux élèves sur dix (22 %) ont été gênés par quelqu'un qui les regardait ou qui voulait les regarder dans les toilettes de leur école. La même proportion d'élèves déclare que quelqu'un a essayé de les

embrasser, de les toucher ou de les caresser sans leur accord dans leur école, ce qui est susceptible de relever de violences sexuelles. Ce sont à nouveau les plus jeunes élèves qui sont les plus concernés par ces violences : 42 % des élèves de CE2 sont victimes d'au moins une forme de violence sexuelle, 28 % d'entre eux ont été gênés par quelqu'un qui les regardait ou qui voulait les regarder dans les toilettes de l'école et 29 % déclarent que quelqu'un a essayé de les embrasser, de les toucher ou de les caresser sans leur accord dans leur école. À l'école, les filles et les garçons déclarent être victimes de ces violences dans les mêmes proportions. Au collège, des écarts d'exposition aux violences sexuelles entre les filles et les garçons sont observés (Traore, 2023) et s'amplifient au lycée (Traore, 2024).

Deux élèves sur dix sont victimes de cyberviolence

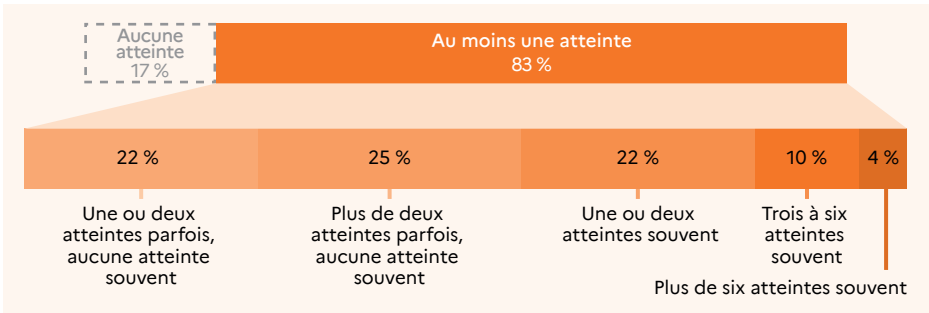
Au cours de l'année scolaire 2024-2025, deux élèves sur dix (19 %) ont été victimes d'une forme de cyberviolence. 16 % ont reçu des messages désagréables par téléphone, sur les réseaux sociaux ou sur une plateforme de jeux en ligne et 7 % ont été victimes de diffusion de messages ou de photos d'eux-mêmes, sans leur consentement (voir figure 6 en ligne). Les garçons sont un peu plus souvent victimes de cyberviolences que les filles. En particulier, 18 % ont reçu des messages désagréables (contre 15 % des filles) et 9 % ont été victimes de diffusion de messages ou de photos d'eux-mêmes sans leur consentement (contre 6 % des filles) (voir figure 6.1 en ligne). Les élèves scolarisés dans les écoles en éducation prioritaire sont également plus concernés par les cyberviolences. En effet, 20 % d'entre eux déclarent avoir reçu des messages désagréables (contre 16 % des élèves des écoles publiques hors éducation prioritaire et 13 % des élèves des écoles privées sous contrat) et 11 % indiquent avoir été victimes de diffusion de messages ou de photos d'eux-mêmes sans leur consentement (contre 7 % des élèves des écoles publiques hors éducation prioritaire et 5 % des élèves des écoles privées sous contrat). Ces écarts peuvent en partie s'expliquer par des différences socialement situées de pratiques numériques entre les élèves. La possession d'un téléphone portable est nettement plus répandue parmi les élèves scolarisés dans les écoles en éducation prioritaire (56 %) que parmi les autres élèves (41 % des élèves des écoles publiques hors éducation prioritaire et 32 % des élèves des écoles privées sous contrat) (voir figure 6.2 en ligne). Tous secteurs confondus, les garçons sont également un peu plus nombreux que les filles à en posséder un (44 % contre 41 %). Or, les élèves déclarant posséder un téléphone portable sont plus exposés aux cyberviolences que les autres élèves : 24 % d'entre eux ont reçu des messages désagréables et 11 % ont été victimes de diffusion de messages ou de photos sans leur consentement (contre respectivement 11 % et 5 % des élèves ne possédant pas de téléphone portable). Par ailleurs, les différences d'exposition aux cyberviolences entre les élèves des écoles publiques et privées sous contrat ne sont pas significatives si l'on tient déjà compte des différences socio-économiques (via l'indice de position sociale moyen de l'école). Les élèves de CE2, bien que possédant moins souvent un téléphone portable que les élèves plus âgés (32 % des élèves de CE2, contre 39 % des élèves de CM1 et 55 % des élèves de CM2),

2 Les atteintes à caractère discriminatoire en 2024-2025 (en %)

	Avoir été moqué ou insulté en raison de...	Avoir été frappé en raison de...
...sa couleur de peau, son origine, sa religion	8	3
...sa maladie ou son handicap	3	2
...son corps	11	5
...son genre	6	4
...ses vêtements, chaussures, affaires	12	5
...pour d'autres raisons	16	11
...sans raison, je ne sais pas	16	14

Lecture : 8 % des élèves de CE2-CM1-CM2 déclarent avoir été moqués ou insultés en raison de leur couleur de peau, leur origine ou leur religion en 2024-2025.
Champ : élèves de CE2, CM1 et CM2 des écoles publiques et privées sous contrat, France hors Mayotte.
Source : DEPP, enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des écoliers en 2024-2025.
Réf. : Note d'Information, n° 26.46. DEPP

3 Nombre d'atteintes déclarées par les élèves en 2024-2025 (en %)



Lecture : 83 % des élèves de CE2-CM1-CM2 déclarent avoir été victimes d'au moins une atteinte en 2024-2025, 4 % déclarent avoir été souvent victimes de plus de six atteintes distinctes.
Champ : élèves de CE2, CM1 et CM2 des écoles publiques et privées sous contrat, France hors Mayotte.
Source : DEPP, enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des écoliers en 2024-2025.
Réf. : Note d'Information, n° 26.46. DEPP

sont tout autant victimes de cyberviolences que les élèves de CM1 et de CM2. À nouveau, ce sont donc les plus jeunes élèves qui sont les plus exposés aux violences, en ligne ou non.

Une écolière sur dix est moquée ou insultée en raison de son genre au cours de l'année scolaire

Les motifs d'insultes ou de moqueries les plus évoqués par les élèves sont liés à leur tenue vestimentaire ou à leurs affaires, ainsi qu'à leur corps. Ainsi, 12 % des élèves sont victimes d'insultes ou de moqueries en rapport avec leurs vêtements, chaussures ou affaires, et 11 % sont victimes d'insultes ou de moqueries en rapport avec leur corps (voir figure 2). Par ailleurs, 8 % des élèves sont victimes d'insultes ou de moqueries liées à leur couleur de peau, leur origine ou leur religion, 6 % en raison de leur genre et 3 % en raison de leur maladie ou de leur handicap. La tenue vestimentaire et le corps sont aussi les premiers motifs évoqués par les élèves ayant été frappés. 5 % des élèves indiquent avoir été frappés en raison de leur tenue vestimentaire ou de leurs affaires, ou en raison de leur corps. 4 % d'entre eux déclarent avoir été frappés en raison de leur genre, 3 % en raison de leur couleur de peau, leur origine ou leur religion et 2 % en raison de leur maladie ou de leur handicap.

Les filles sont plus souvent victimes d'insultes ou de moqueries en raison de leur genre (9 % d'entre elles, contre 4 % des garçons) (voir figure 2.1 en ligne). Dans le second degré, ces violences sexistes s'amplifient. En effet, au collège, 10 % des filles déclarent avoir été insultées en raison de leur genre, contre 2 % des garçons. Au lycée, 8 % des filles sont concernées, contre 1 % des garçons. Les élèves scolarisés dans les écoles publiques en éducation prioritaire sont quant à eux plus souvent insultés ou moqués en raison de leur couleur de peau, origine ou religion (11 % d'entre eux, contre 8 % des élèves des écoles publiques hors éducation prioritaire et 5 % des élèves des écoles privées sous contrat).

Quatre élèves sur dix sont souvent victimes d'au moins une atteinte

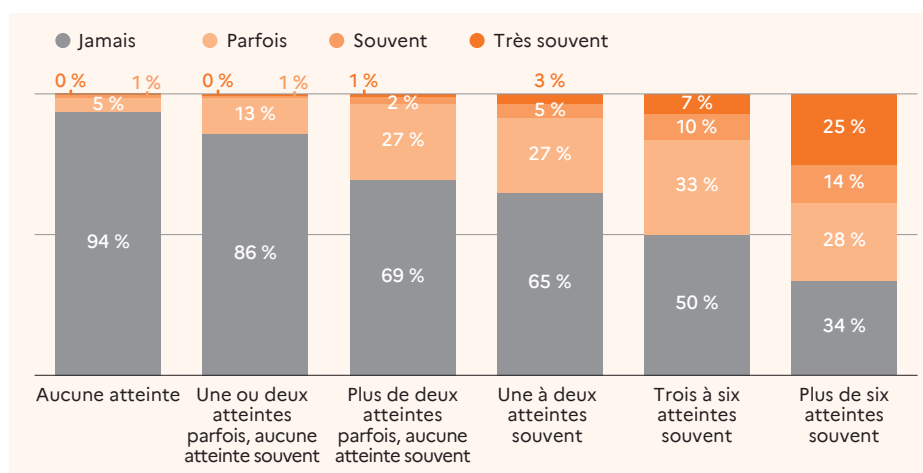
Huit élèves sur dix (83 %) déclarent avoir été victimes d'au moins une atteinte durant l'année scolaire (voir figure 3). Quatre sur dix (36 %) déclarent avoir été souvent victimes d'au moins une atteinte. Cela concerne plus souvent les élèves de CE2 (43 % d'entre eux, contre 34 % des élèves de CM1 et 31 % des élèves de CM2), les garçons (39 % d'entre eux, contre 33 % des filles) et les élèves des écoles en éducation prioritaire (41 % d'entre eux, contre 36 % des élèves des écoles publiques hors éducation prioritaire et 33 % des élèves des écoles privées sous contrat) (voir figure 3.1 en ligne).

Les élèves victimes de violences multiples et répétées ont une perception plus négative du climat scolaire et de leur expérience scolaire. Ils se sentent moins souvent bien dans leur classe et dans leur école et ont moins d'amis. Ils ont moins souvent de bonnes relations avec les autres élèves, avec leur enseignant et avec les autres adultes de leur école. Ils apprécient moins souvent les temps en dehors de la classe (récréation, cantine, activités périscolaires). Ils indiquent plus souvent rencontrer des difficultés dans leur travail personnel, et se sentent moins souvent encouragés et félicités par leur enseignant. Par ailleurs, ils sont plus souvent punis et ressentent plus souvent de l'injustice face aux punitions (voir figure 4.1 en ligne). La plus grande différence observée est le sentiment de peur à l'école : 39 % des élèves souvent victimes de plus de six atteintes distinctes (sur les 19 atteintes abordées dans le questionnaire de l'enquête) déclarent avoir souvent ou très souvent peur à l'école ou sur le chemin de l'école (contre 1 % des élèves n'ayant pas été victimes d'atteintes durant l'année scolaire) **figure 4**.

Les parents, l'enseignant et les amis sont les principaux interlocuteurs auxquels les victimes se confient

Quatre élèves sur dix (37 %) victimes d'au moins une violence au cours de l'année scolaire en ont parlé à quelqu'un **figure 5**. Dans ce cas, les principaux interlocuteurs sont les parents (60 %), l'enseignant (54 %) et les amis (41 %). 2 % des élèves se sont confiés sur Internet ou à une ligne d'écoute. Parmi les élèves qui ne se sont confiés à personne, 56 % estiment que le problème rencontré n'était pas grave, 24 % pensent qu'en parler n'aurait rien changé et 15 % affirment que cela aurait fait empirer la situation. Par ailleurs, 15 % d'entre eux n'ont pas parlé par peur, 11 % par honte et 11 % parce qu'ils ne savaient pas à qui s'adresser. Parmi les élèves victimes d'une violence, 53 % déclarent s'être défendus eux-mêmes. À la suite d'une violence, les parents sont allés voir un adulte de l'école dans 32 % des cas, et la police ou la gendarmerie dans 4 % des cas. Deux élèves sur dix (20 %) victimes d'au moins une violence sont allés voir un médecin, un infirmier, un assistant social ou un psychologue à la suite des violences vécues. Ces démarches sont davantage observées lorsque l'élève est victime de violences multiples et répétées. Ainsi, six élèves sur dix (62 %) souvent victimes de plus de six atteintes distinctes en ont parlé à quelqu'un (voir figure 5.1 en ligne). Six sur dix (62 %) ont consulté un médecin, un infirmier,

4 Proportion d'élèves déclarant avoir eu peur à l'école ou sur le chemin selon le nombre d'atteintes vécues en 2024-2025 (en %)



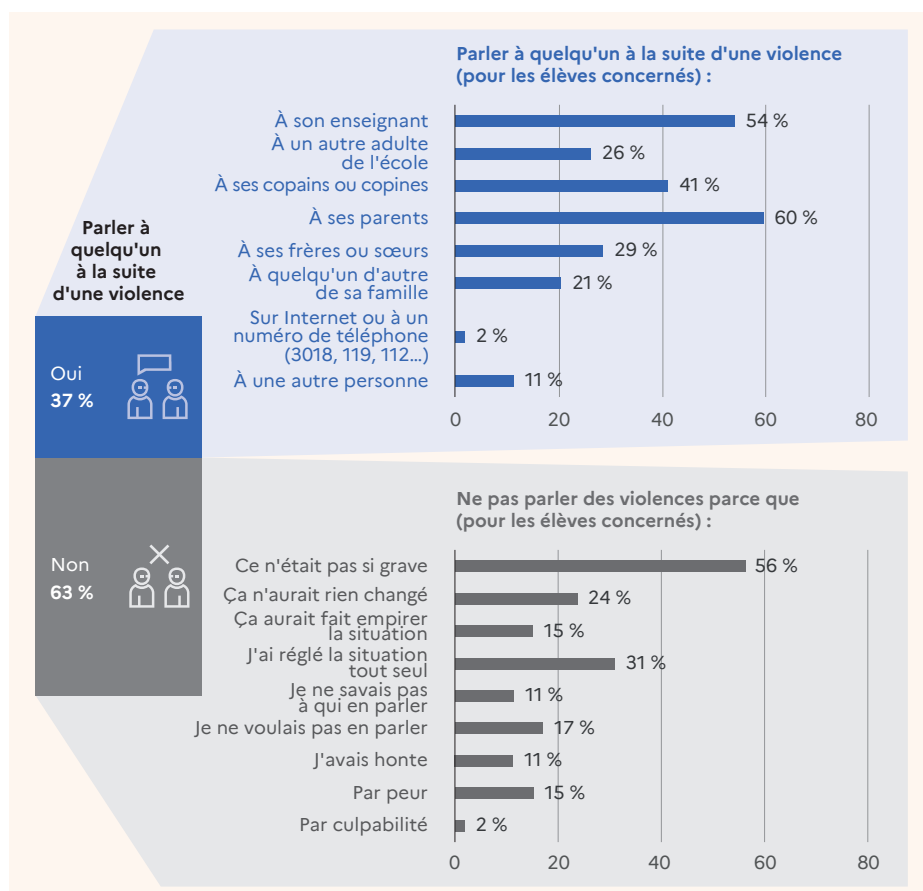
Lecture : 5 % des élèves ayant été victimes d'aucune atteinte en 2024-2025 déclarent avoir eu parfois peur à l'école ou sur le chemin de l'école. 25 % des élèves ayant été souvent victimes de plus de six atteintes distinctes en 2024-2025 déclarent avoir eu très souvent peur à l'école ou sur le chemin de l'école.

Champ : élèves de CE2, CM1 et CM2 des écoles publiques et privées sous contrat, France hors Mayotte.

Source : DEPP, enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des écoliers en 2024-2025.

Réf. : Note d'Information, n° 26.46. DEPP

5 Les réactions des élèves face aux atteintes subies en 2024-2025 (en %)



Lecture : parmi les élèves déclarant avoir été victimes d'au moins une atteinte en 2024-2025, 37 % déclarent en avoir parlé. 54 % des élèves ayant parlé des atteintes vécues en ont parlé à leur enseignant. 11 % des élèves n'ayant pas parlé des atteintes vécues ne savaient pas à qui en parler.

Champ : élèves de CE2, CM1 et CM2 des écoles publiques et privées sous contrat, France hors Mayotte.

Source : DEPP, enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des écoliers en 2024-2025.

Réf. : Note d'Information, n° 26.46. DEPP

POUR CITER LA PUBLICATION

Kamionka J., 2026, « À l'école, les plus jeunes élèves sont plus souvent victimes de violence - Résultats de l'enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des élèves de CE2-CM1-CM2 en 2024-2025 », Note d'Information, 26.46. DEPP. Retrouvez les figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/depp